

## 03-07-2010 Taraz - Lac sans nom ? 520 km

### La journée *par SMS*

Aujourd'hui début du plan B (pour rappel, cela consiste à éviter le Kirghizistan...), alors on fait une petite étape intermédiaire de 280km.

Finalement on a posé notre bivouac au bord d'un lac, ici pour être exact : 43°22'801N 73°56'300E (voir ci-dessous)

Altitude 475m, steppe kazakhe à perte de vue, grillons, paix, bref seuls au monde quoi, la vie est belle non ?

Et demain, on musarde parce que M. le Président fête son anniversaire et ferme les frontières pour 3 jours. Du coup, Plan C : on pense passer en Chine pour le 7 Juillet... l'aventure c'est l'aventure !

Alors @+

AnneGil (*By Denis*)

### La journée *en différé*

Petite étape donc ; à mi-chemin d'Almati. Départ à 10h pour récupérer de la veille. Il s'agit d'une improvisation sur le plan B, parce que le Président Kazakh fête son anniversaire et celui de la ville d'Astana ; du coup il ferme la frontière 3 jours et nous ne pourrons passer en Chine que le 7 et non le 5 ; donc pourquoi se faire mal dans une étape de 520 km ?

Il faut dire que ce premier tronçon valait bien une journée entière ; les kazakhs sont spécialistes du chantier ; 80% des routes seront refaites l'an prochain sans doute ... ou alors on n'a pas de chance ; nous passons notre vie au bord des futures routes de qualité en tremblant de tous nos boulons déjà bien éprouvés. L'organisation nous a trouvé un bord de lac superbe, loin de la foule et des routes défoncées (même la minuscule route d'arrivée n'était ... pas trop terrible).

Chaîne de montagnes enneigées toujours à notre droite (qui est globalement l'est, nous remontons au Nord pour contourner le Kirghizstan). La steppe kazakhe s'étale et les montagnes ont disparu. Il fait chaud, 36-37. Arrivés à Shuw, nous reprenons sud pour rallier le bord du lac où nous arrivons sans encombre vers 18h. On dégage au sécateur le parking jadis goudronné où une sorte d'herbe à chameau épineuse est en train de gagner la bataille. Une foule de moucherons se presse pour nous accueillir, mais peu après le temps se dégrade vers les montagnes (on voit des éclairs au loin) et le vent se lève, chassant les détestables perturbateurs volants. Un peu de maintenance pour quelques camping-cars secoués, notre fixation de table donne des signes de fatigue, on renforce, on resserre, ça devrait tenir encore un moment.

Nuit agréable et fraîche dans le chant des grillons.

## 04-07-2010 Lac sans nom - Almaty 340 km

### La journée *par SMS*

43.22801,73.56300 - 43.07495,76.54522 - altitude 1316m

19°C à 21h, temps variable. Voilà vous savez tout !

Bon, on arrive toujours pas à apprivoiser le net Kazakhe, on avait tout préparé et rien... alors à quand les véritables news et les photos ? bah on sait pas... On tente de suivre le plan B avec quelques variantes, mais on s'y fait très bien, on prend les choses comme elles sont ! La vie est belle et le voyage aussi, alors on continue ! Qu'est ce qu'on pourrait faire de mieux ??? @très vite

AnneGil (by Denis)

## La journée en différé

Nous quittons notre lac à 8h30, bien reposés. Peu après le départ, nouveau chantier, la déviation s'étale sur 15 km et nous roulons sur un chemin caillouteux et poussiéreux malgré les efforts des arroseuses.

Bien sûr la circulation est forte car nous nous approchons peu à peu de la capitale. D'ailleurs nos efforts sont récompensés, car à cette longue déviation succède un ruban d'enrobé, souvent à deux voies dans la montée du col (1230 m). Nous avions presque oublié que cela existait mais le conducteur retrouve les « joies du volant » : 100 km à 90 de croisière !

Au hasard de la route, nos véhicules sont parfois arrêtés par la police, le plus souvent par curiosité ; ce matin, c'est notre tour, on vient de faire un dépassement « à la kazakhe », c'est à dire un peu sur la ligne blanche, on n'est pas fiers, mais la casquette ne veut pas voir les papiers du véhicule, que nous tenons servilement prêts aussitôt, non, elle veut regarder dans le camping-car, puis monter dedans ; les mains écartées jointes au bout des doigts symbolisent un toit ; oui, c'est notre maison, mais les mains rangées sous la tête demandent où on dort, on descend le lit de pavillon et c'est l'extase !!! On repartira sans encombre. Bernard a encore plus émerveillé que nous, alors qu'il remontait dans son bahut, soulagé d'avoir échappé à une amende, il fut rappelé (re-angoisse !) et invité à emporter un bien plus gros fruit, la plus énorme des pastèques jamais vue, au moins 25 kg ... l'aventure, c'est l'aventure (et toujours sans A majuscule hein !).

A l'entrée d'Almati nous avons attendu un éclaireur local qui nous a montré le chemin jusqu'à notre hôtel. Persuadés de coucher comme d'habitude « en ville », nous avons été surpris de nous voir filer face à la montagne, puis carrément dedans après avoir traversé entièrement la ville, et nous voici en train de vous écrire à 1300 m d'altitude dans un « parc écologique » que nous n'aurions pas soupçonné ici ; c'est beau, c'est frais, presque trop parce que le temps n'est pas très beau, les bruits de climatiseurs que nous rencontrons parfois sur les hôtels sont remplacés par un gros torrent, mais sans doute dormirons nous mieux ... de toute façon on dort toujours assez bien !

Demain reprise de la variante du plan B, c'est dire que nous n'avons aucune idée d'où nous serons ni si nous pourrons vous raconter demain, ni les 3 ou 4 jours suivants, merci de votre compréhension.